

Canada d'aujourd'hui

Sommaire

N° 45. Octobre 1978

L'Europe vue du Canada	3
Québec et Acadie à Avignon	5
Arts: Jean McEwen	7
Le Canada dont on parle	8
Intentions de vote des Québécois	9
Faune: le Castor	10
Usage et abus du tabac	11
Pollution par le pétrole	13
Musée d'anthropologie	14
Supplément: la Constitution	

Canada d'aujourd'hui

18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information
des ambassades du Canada.

Directeur: Jacques Noiseux.
Rédacteur en chef: Francis Curtil. Conception graphique: Jim Donohue & Associated Ltd, Toronto.
Réalisation graphique: Michel Tourtois, Ségeste, Paris.

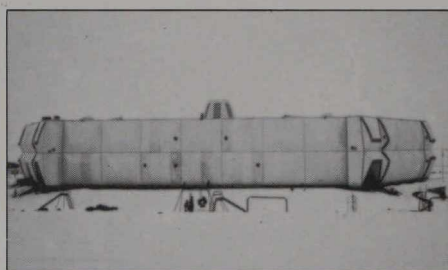
La service de Canada d'aujourd'hui peut être fait gracieusement, sur demande. Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal); joindre la dernière étiquette d'expédition.

Numéro 45. Octobre 1978
Dessin de couverture: Isabelle Rochefort.
Photos: Centre culturel canadien, Paris; Office national du film du Canada; John Morris et Jean Hamilton, université de Colombie-Britannique, Vancouver; Théâtre national du Québec; agence Aigles.

Imprimé en Belgique par Brepols, Turnhout, sur du papier de fabrication canadienne.

Une école dans le Nord

Frobisher-Bay, localité de l'île Baffin, dispose d'une école élémentaire adaptée aux rigueurs du climat: ses parois de fibre de verre ne comportent que de petites ouvertures et son isolation thermique la rend



parfaitement habitable par des températures extérieures de moins 40 degrés. Le nombre et la taille des salles de classe, dont la forme rappelle celle du triangle, dépendent de la disposition des cloisons amovibles. Quatre cent cinquante garçons et filles, dont trois cents Inuit (Esquimaux), fréquentent l'école.

Nouveau télescope

Construit au sommet du mont Mégantic (1208 mètres d'altitude), à deux cents kilomètres à l'est de Montréal, l'Observatoire astronomique du Québec est entré en service en mai dernier. Son télescope de 1,60 mètre d'ouverture est, pour la puissance, le troisième au Canada (il vient après ceux de Victoria et de Toronto) et le premier dans l'est de l'Amérique du Nord. Selon les spécialistes, sa situation est remarquable: le mont Mégantic est isolé, ce qui réduit les turbulences au sommet, et il est éloigné des grandes agglomérations, ce qui élimine les reflets dus à l'éclairage urbain. Financé par le ministère québécois de l'éducation et le Conseil national de recherches du Canada, l'observatoire doit donner aux chercheurs de l'université de Montréal et de l'université Laval (Québec) la possibilité de participer aux travaux conduits sur le plan international.

Le vieux port de Québec

Le gouvernement canadien a rendu public un important projet visant à rénover le secteur du vieux port de Québec. Située à proximité du confluent de la Saint-Charles et du Saint-Laurent, la zone est depuis longtemps dans un triste état, voire à l'abandon. Des installations industrielles, ferroviaires et portuaires datant du début du siècle devront être déplacées ou supprimées, ce qui permettra de pratiquer une large fenêtre sur le fleuve et d'ouvrir, en sens inverse, une perspective intéressante sur la basse ville. Les travaux, qui dureront quatre ans, porteront en particulier sur la restauration d'immeubles à caractère his-

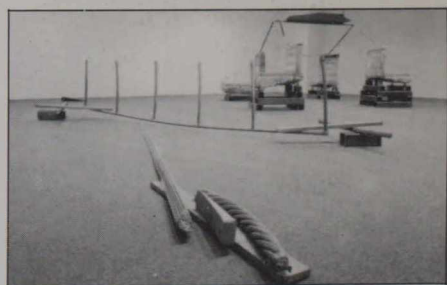
torique, sur la reconstruction des quais, sur l'aménagement d'un «centre maritime» illustrant le passé du port, sur la construction de trois cents logements à prix modérés et sur la création d'espaces verts.

Economies d'eau potable

De nombreuses municipalités canadiennes sont préoccupées par l'accroissement constant de la demande d'eau potable à laquelle elles ont à faire face. Or l'arrosage du gazon, la «pelouse» qui est la parure de la plupart des maisons individuelles, en absorbe d'énormes quantités. On a calculé qu'une séance d'arrosage, qui dure en moyenne trois heures et demie, consomme huit fois plus d'eau qu'il ne serait nécessaire. Au Québec, une dizaine de municipalités se sont groupées pour financer, l'été dernier, une campagne d'information visant à diminuer le gaspillage de l'eau. En fin d'après-midi, moment propice à l'arrosage, des émissions radio ont donné des conseils aux usagers: les quantités d'eau réellement utiles au gazon étaient indiquées en fonction des pluies, de la température et de l'humidité de l'air, de l'ensoleillement et de la vitesse du vent.

Biennale de Venise

Pour représenter le Canada à la trente-huitième biennale de Venise, qui s'est tenue au début de l'été, la Galerie nationale avait choisi neuf peintures de Ron Martin et quatre sculptures d'Henry Saxe. Ron Martin, qui est né à London (Ontario) en 1943, est l'un des représentants de l'abstraction ontarienne d'aujourd'hui. Ses toiles puissantes, tourmentées, lyriques, où s'organisent des reliefs puisés aux profondeurs de la pâte, l'ont placé aux premiers



«Sculpture dans une pièce»

rangs de la jeune peinture canadienne. Henry Saxe est né à Montréal en 1937. D'abord graveur et peintre, c'est avec des objets métalliques rigides qu'il s'orienta vers la sculpture. Ses œuvres actuelles, composées de plusieurs éléments, allient le béton à l'acier. Pour la première fois, les œuvres canadiennes envoyées à la biennale de Venise avaient fait l'objet d'une exposition particulière avant d'atteindre l'Italie, à l'invitation du Center for Inter-American Relations de New-York.